



Ousia, la “créature”

# LES ARBRES SACRÉS\*

et quelques plantes, attributs des Dieux\*<sup>1</sup>

– 1ère Partie # 1/3 –

**Cet article en 3 # contient des liens vers les “suppléments.pdf” :**  
**arbr.feufeu.pdf + arbgenea.pdf + abrliber.pdf + arbrnais.pdf + frenouif.pdf +**  
**guiarchi.pdf + maidsjrd.pdf + maisylve.pdf + symbarbr.pdf**

Ces articles complémentaires en .pdf ne reflètent que l’opinion de leur auteur et ne sont soumis sur le site de R&T que pour faire réfléchir ceux de nos visiteurs que cela intéresse. Ils n’entraînent donc pas notre aval complet pour autant...

« Tout lieu sacré\* commence par le bois sacré ! »  
 Gilbert Durand

## Étymologie\* :

**En gaulois :** *vidus* signifie arbre, et *vidia* “connaissance, savoir”, racine qu’on retrouve dans le mot *dru-vides* “les tout savants” d’où “druides”, eux qui sont inséparables du culte du chêne (et de quelques autres...)

<sup>1</sup> \***N. B.** : Les mots avec astérisques\* sont des titres d’articles consultables aussi dans le Livre CD de l’association qui regroupe la totalité de notre étude sur **Les Origines de l’Arbre de Mai** comme étant issu d’une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. AEC.

Les articles des 2 parties : Thèse et Folklore + “Les Sources” sont chargés *progressivement* sur le site et sont mis à jour en fonction de nos découvertes **et** de **vos** interventions par courriel @...

**Visitez nous donc régulièrement puisque :**

**“Il y a toujours du nouveau” sur < racines.traditions.free.fr > !**

**En norois** : on retrouve aussi cette racine très signifiante dans le nom du Dieu\* nordique Vidar<sup>2</sup> qui fut le successeur d'Odhin/ Wotan\*, sa survivance après le Ragnarök ou "Crépuscule des Dieux" (Gigantomachie) ou Déluge\* nordique du XIIIème s. AEC !

Il en fut de même quand il ne resta plus que "le recours aux forêts" (càd la retraite/ initiatique\* dans le bosquet sacré\*) pour protéger la culture ancestrale, la "vieille coutume" ou ancienne Foi païenne, de la "chasse au Savoir populaire" organisée par l'exotique "nouvelle foi" sous le vocable diabolisant de "chasse aux sorcières\*" (cf\*) !



**Concept** : L'idée selon laquelle les hommes descendent d'un arbre est tellement répandue dans toutes les mythologies\* indo-européennes, **chez les Celtes**\* avec l'If Ebuero, le Chêne, le pommier, le Châtaignier, l'Orme et bien d'autres (il y en a 36 dans le calendrier décadaire dit ogamique), **chez les Grecs** avec entre autre le chêne de Zeus\* à Dodone et le Poirier Pira ou le noyer de Karya, **chez les Hittites** et **chez les**

<sup>2</sup> **Vidar** le réincarné : la période de reconstruction et de re-naissance qui suivit fut appelée "celtique", depuis le nom du Danube, Keltos, par commodité mais, si cette dénomination induit des différences avec leurs prédécesseurs les Atlantes\* boréens, *elle n'induirait pas – dans notre esprit – d'opposition entre ces deux moments d'une culture fondamentalement homogène !*

Vidar est aussi – curieusement – fort proche phoniquement de Wizzard (magicien) d'Oz, Oss/ Ass : l'Ase... le Mage du Nord. Pour Bergmann, Vidar est l'eau (racine slave \*voda) qui éteint le feu... (cf. angl. *water*, *ald Wasser*). Mais l'Eglise\*, dans son combat concurrentiel, transforma notre Vidar en "saint" Vidian pour nous "aider" sans doute à... l'oublier !

**Germano\*-Scandivaves** avec l'If, le Frêne, l'Orme, le tilleul *Linde* et le Pommier, qu'on peut en conclure à l'existence d'un concept unifiant beaucoup plus archaïque, donc indo-européen\*.

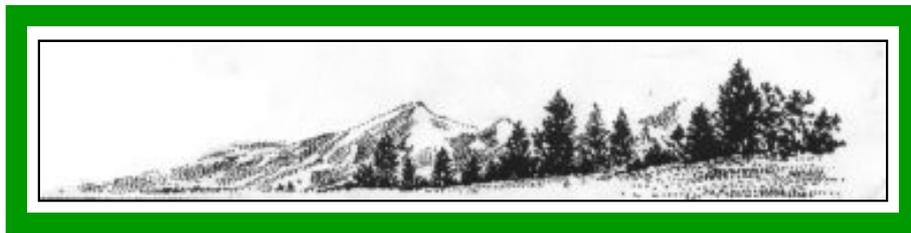
En effet, **la parenté entre l'Arbre de Vie et l'Homme est annoncée depuis sa création même dans l'anthropogonie nordique** car on nous dit que : « le premier homme était issu du tronc d'Askr "le Frêne", et sa compagne du tronc d'Embla "l'Orme" »



D'après Ch. Picard : « **La véritable divinité de l'arbre** est toujours une déesse\* "la Grande Mère, la Terre, maîtresse de la végétation, source première de toute nourriture, figurée sous l'arbre, parée de fleurs et tenant ses seins gorgés de lait... On la figurait aussi sous la forme de statues colonnes dont le corps est conventionnellement cylindrique au dessous de la ceinture, à la façon d'un tronc d'arbre d'où émerge le buste de la déesse » ...

Ce qu'on retrouve même sur des colonnades de cloîtres, comme à Lavaudieu en Auvergne, héritières de l'Héra Apia sculptée dans un tronc de poirier pour les Doriens, et sa présence dans notre article romancé Ulysse\* et Nausicaa (T3)...

« **Le culte des arbres** a joué un rôle important dans l'histoire religieuse de la race aryenne [= indo-Européenne\*]<sup>n</sup> en Europe\*. Rien ne saurait être plus naturel. À l'aube de l'histoire, l'Europe était couverte d'immenses forêts primitives, au milieu desquelles les rares défrichements devaient ressembler à des îlots dans un océan de verdure [*essarta*]<sup>n</sup>. Jusqu'au premier siècle avant notre Ère, la forêt s'étendait, à l'Est, depuis le Rhin, sur une distance énorme et inconnue : les Germanis<sup>3</sup> que questionna César avaient voyagé pendant deux mois dans cette vieille forêt sans en atteindre la limite. Quatre siècles plus tard, elle fut visitée par l'empereur Julien, et la solitude, les ténèbres, le silence de ces lieux paraissent avoir produit une profonde impression sur sa nature sensible. Il déclara qu'il ne connaissait rien de pareil dans l'empire romain (...)→



→**Chez les Germains**, non seulement les bosquets sacrés\*, mais encore certains arbres isolés étaient vénérés comme lieux sacrés. Des auteurs chrétiens condamnent à plusieurs reprises au début du moyen âge la vénération d'arbres chez les tribus du sud de l'aire germanique. Dans la description du temple\* d'Uppsal par Adam de Brême † (GHa IV, 26), il est question d'un grand arbre situé à proximité d'un temple qui est toujours vert, en hiver comme un été, et dont personne ne connaît l'espèce (Scolie 138). Cet arbre était sans doute considéré comme le pendant terrestre de l'arbre du monde dans la mythologie : Yggdrasil/ **Irmisul\***, auquel Odhin/ **Wotan\*** dans son auto sacrifice [lié à l'invention des Runes\*]<sup>r</sup> resta pendu neuf nuits durant. Les arbres étaient sans doute vénérés non en raison de leur relation avec telle ou telle divinité, mais pour leur caractère symbolique de croissance. » Palm & de Vries (cités par Rudolf Simek, dans son *Dictionnaire de la mythologie germano-scandinave*, Porte-Glaive, 1996).

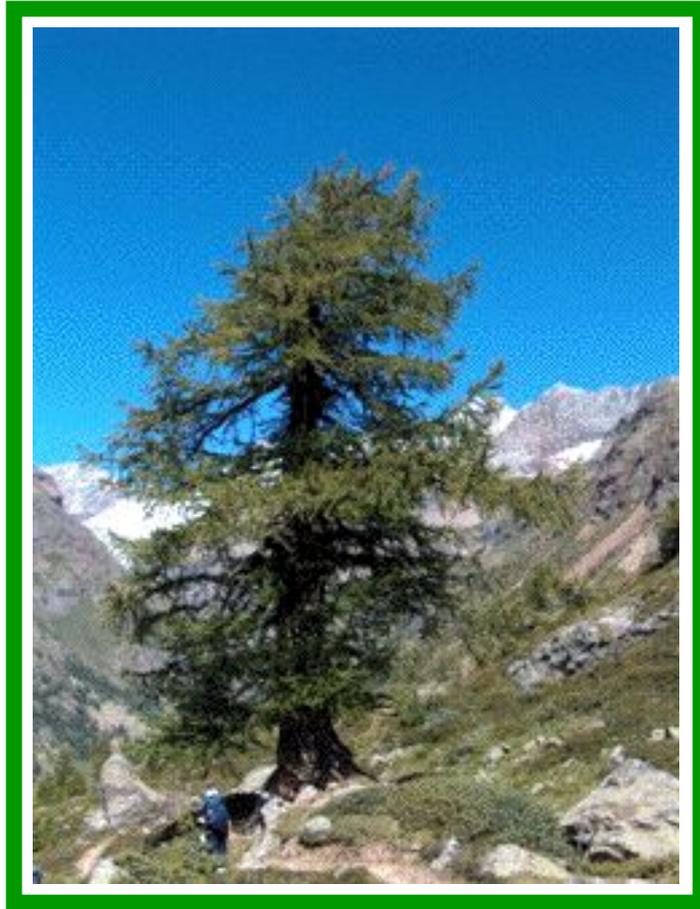


#### À Possum Tanum (S) Âge de Bronze :

« Derrière le navire le plus grand se trouve l'une des images les plus extraordinaires de ce rocher. **Au sommet d'un arbre il y a un homme** avec les bras tendus vers le haut. Un petit nombre d'images similaires existe parmi les autres gravures rupestres de Bohuslän. La scène fait penser à la religion celtique, les prêtres officiant auprès des arbres sacrés. » Chantal. **Màj 1er fév. 06.**

[lefiledutemps.free.fr/suede\\_rupestre/](http://lefiledutemps.free.fr/suede_rupestre/)

<sup>3</sup> **Germain** signifie en celtique "peuple voisin". Leur aire de peuplement correspond aux restes archéologiques des "peuples des amphores globulaires et de la céramique cordée" (Vertemont). L'aire de la tribu/ teuta est la Teutonia, d'où leur nom (celtique) de... Teutons, it. *Tedesci*..



**Le Mélèze Fou de St-Loup à Valpeline.**(Anelore)

« Il semble bien que Heimdallr représente une idée centrale et fondamentale dans la vision du monde, réel et spirituel, qu'avaient les anciens Nordiques : dans cet univers où la lutte pour la vie et, partant, le culte de l'énergie sont des nécessités inéluctables, quel plus beau modèle trouver qu'un de ces magnifiques sapins de Norvège ou de Suède défiant toutes les intempéries, qui sont les sièges permanents d'une vie intense et dont l'effondrement a effectivement quelque chose d'apocalyptique? » Régis Boyer.

**« Jamais l'arbre n'a été adoré rien que pour lui-même...  
Mais toujours pour ce qui, à travers lui, se révélait. »**  
Mircéa Eliade. *Traité d'histoire des religions.*

« Grimm a tiré de l'examen des mots teutoniques signifiant temple\* la conclusion vraisemblable que, *chez les Germains, les plus anciens sanctuaires étaient des bois naturels*. Quoiqu'il en soit, le culte des arbres est bien prouvé pour les grandes familles de la race aryenne. Le culte du chêne chez les Celtes\* et leurs druides<sup>o</sup>, est familier à chacun et leur ancien mot "sanctuaire" [Németon]<sup>r</sup> paraît être d'origine et de signification identique au latin Nemus, "bois" ou "clairière". » James Georges Frazer, *Le Rameau d'Or*, 1935, Laffont 1981.

« **Ce que les païens adoraient** dans un arbre n'était pas le végétal lui-même,

mais l'esprit divin qui l'animait, et qu'ils pouvaient imaginer sous forme d'une Dryade [nymphé du chêne]<sup>n</sup> ; on comprend mieux alors la sacralisation des travaux agraires qui accompagnaient le cycle des saisons. C'est pourquoi les paysans, en contact permanent avec la nature, résistèrent beaucoup plus longtemps au Christianisme. » Neyton André, *Lumières sur le paganisme\* antique*, Letouzey et Ané, 1995.

Certains runistes (*érilar*) actuels de l'*Odhinic Rite* (G.B.) penchent pour une correspondance entre les 24 dieux nordiques<sup>4</sup> et 24 arbres, mais cela n'a pu encore être démontré, ce qui est par contre évident dans le système de leurs cousins celtique nettement plus tardif, le Beth-lui-nion qui, tel un calendrier, commençait le 25 Décembre. Nigel Pennick a cependant réussi à reconstituer une correspondance avec 24 plantes médicinales dignes d'Apollon\*, donc doublement sacrées\*.

De même, **chez les Doriens** qui venaient de fuir l'Europe\* du Nord ravagée par un raz de marée meurtrier (cf. art. Déluges\*), les arbres sacrés\* figuraient les mois de leur calendrier c'est à dire la Suite Sacrée du zodiaque runique de leurs ancêtres nordiques, et... :

**En Grèce :** « S'il vous arrive d'entrer dans un bosquet d'arbres vénérables qui se dressent, majestueux au dessus des autres et dont les sombres rameaux entrelacés vous dérobent la vue du ciel, vous sentez la présence d'un esprit dans ce lieu. Telle est la noblesse du bois, la solitude du lieu, la solennité de l'ombre opaque. » Sénèque, Epist. IX-12-3.

Mais, revenons plus précisément au sujet de notre livre avec K-G Jung qui, dans *Métamorphoses et Symboles\* de la Libido* (Montaigne, 1932), nous apprend que le pal/ *pallos* de bois, symbole de Cérés, de Latone ou Priape, est parent de *phalages* "poutre" (de *phalos* "lumineux") et, finalement, de *phales* "phallus".

**L'Arbre de Mai est donc une hiérogamie\* par lui-même, Pal-Phallus solaire, lumineux, fiché (pala-fite) en Terre Mère\* symbole\* de fertilité, entourée de ses serpents/ dragons\* chthoniens. Sa couronne<sup>5</sup> et ses rubans complètent le symbole\* cosmogonique par la présence des Dieux\*/ Runes\*/ astérismes figurant les constellations, les vingt quatre Ases et Asines et leurs assistants dans le Ciel Ouranos, entourant la polaire, ce Clou° du Ciel ou Rune de Vie Algiz Y / Cernunnos/ Yggdrasil qui termine le Mai en en faisant un Irminsul\* réduit !**

**À Rome :** « Pour Tacite, la forêt était la demeure naturelle des dieux\* (*Die Gewalten* en allemand, les "Puissances" dont le nom dérive de *Wald* "la forêt"). Dans un espace ethnique où la conception moderne ou romaine du temple\* n'avait pas vraiment cours, les forêts et *les arbres à offrande*<sup>6</sup> formaient le refuge naturel des cultes et réunions cultuelles. "Il ne s'agit naturellement pas d'offrande à des pierres, des arbres ou des

<sup>4</sup> **Dieux\*** dont nous verrons aux articles Astrologie\* nordique et Runes\* qu'ils sont les 24 astérismes/ constellations/ Runes que représentent les 24 rubans de notre festif **Arbre de Mai**.

<sup>5</sup> La **couronne** de l'Arbre du Monde est comme les bois de Cernunnos, elle symbolise la Totalité de la Connaissance, c'est à dire la somme des astérismes du Cosmos et aussi *le sens triadique/ trifonctionnel* de toutes ces runes\* !

<sup>6</sup> **Les arbres à offrande :** remarquons que ceci éclaire d'un jour particulier nos Mâts de Cogne!

sources. La pierre, l'arbre ou la source ne recevaient pas *comme tels*, un culte quelconque ; ce dernier ne s'adressait qu'au pouvoir divin qui y était “**présent**” d'une façon spéciale”. » R. Derolez, *Les dieux et la religion des Germains*, 1962.

« Les forêts étaient autrefois les temples\* des divinités ; aujourd'hui encore, les simples habitants des campagnes consacrent un bel arbre à un dieu avec le rituel des anciens temps ; et nous adorons les bois sacrés et jusqu'au silence religieux qui y règne avec autant de dévotion que les statues où resplendissent l'or et l'ivoire. » Pline, Histoire naturelle, XII-3. Et, plus loin (XVI-235) il signale qu'un arbre vieux d'au moins cinq cents ans était dénommé “*le chevelu*” parce que “*les nattes<sup>7</sup> des vierges Vestales [cf. art. Feu\* nouveau]<sup>r</sup> y étaient suspendues*”.

Dans les rites *archaïques* des Indo-Européens\*, et donc aussi des Hindous, les cheveux doivent être soigneusement enterrés – ainsi que les rognures d'ongles, qui leur sont biologiquement semblables – au pied des *arbres fruitiers qui sont tous sacrés\** : les pommiers et les poiriers (cf. aussi l'art. Naglfar\*).

Nous autres européens qui sommes très pragmatiques et en cela très parents des nordiques Marse ou Romains, nous dirions qu'il y a à cela au moins deux bonnes raisons :

- 1/ par hygiène, car les poux sont vecteurs d'une terrible maladie épidémique, le typhus qui fut encore récemment la cause de millions de mort !
- 2/ parce qu'en arboriculture on utilise toujours de la corne râpée en “engrais de fond” lors de la plantation d'un arbre fruitier. Les ongles et les cheveux sont de constitution analogue et étaient utilisés pour la fertilisation<sup>8</sup> des vergers (cf. Achélaos dans notre article romancé sur Ulysse\* chez Nausicaa).

Le rite\* de l'inhumation des cheveux au pied des arbres fruitiers est donc un rite de commémoration et de solidarité des hommes avec la nature faisant suite à **la re-création<sup>9</sup> du Monde après la Grande Submersion qui rendit gaste<sup>10</sup> la Terre-Mère des Nordiques !**

<sup>7</sup> **Natte** : se dit *plexia* en grec (-> multiplex, complexe = multitressé!)

<sup>8</sup> **Fertilisation** : ce rite incompris, allié à l'image phalique de Priape, a donné la légende de la poudre de corne de rhinocéros favorisant la fertilité des... hommes, dans le nord source de l'éradication des Narvals\* et, chez les asiatiques encore de nos jours, elle provoque une destruction catastrophique de races entières d'animaux à corne !

<sup>9</sup> **Re-Création** : on sait que chaque **ré** création est pour les enfants un moment de joie, de fête, de communion avec la vraie Vie. Le jeu de mots n'est pas innocent...

<sup>10</sup> **Gaste** : du latin *vastum* “terre aride ou inculte”, et parfois vaste... “clairière”.



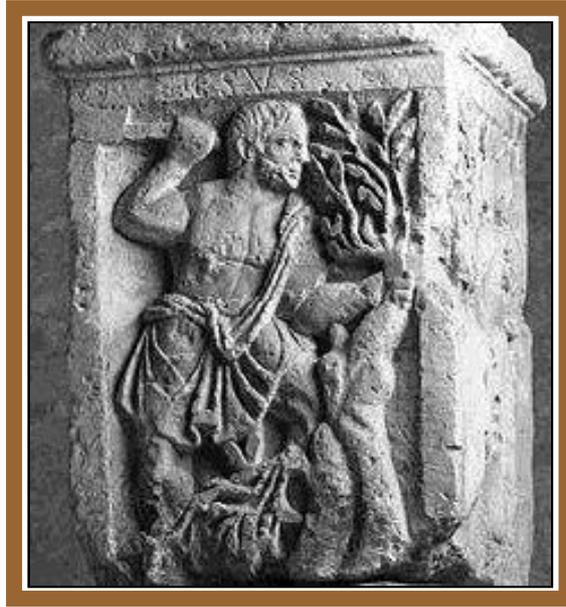
**Le Dragon\* diluvien\* attaque l'Arbre\* du Monde**  
Crypte Saint-Oyand (les "Oreilles") à Grenoble

Dans l'article Mythe\*, au § mythologie germano-scandinave, nous verrons ce qu'il advint d'Ymir démembré (tel Osiris) : ce sont ses cheveux qui donnèrent naissance aux arbres, et ses poils, à l'herbe ! La racine indo-européenne \**Wol-ko* a donné l'allemand *Folk* "peuple" – par exemple dans le nom des Volques en France (Nîmes) – et a donné le sanscrit *valsa*<sup>11</sup> "jeune pousse,urgeon" ; et de \**Wol-to* vient le Cornique *gwels* "gazon" d'où les Gaëls, Welsh et la Gaule... "chevelue" (ce qui n'exclut ni ne contredit la possibilité d'un rite\* de vestales, cf note n°1).

Mais : « Les envahisseurs romains ont détruit des forêts entières parce qu'elles étaient des sanctuaires de la religion\* celte\* : forêt de Marseille, d'Anglesey, de la Sainte-Beaume dans laquelle César lui-même coupa de sa propre main le plus beau chêne pour soutenir le moral de ses charpentiers terrorisés par les dieux gaulois. La Forêt Noire et les Ardennes étaient adorées comme des déesses [...] saint Martin a beaucoup détruit d'arbres sacrés, puis les a simplement "convertis" en y déposant par exemple des statues de la Vierge, quelquefois sculptées sur le tronc. » Pierre Ribon, Pierres qui guérissent, Horwath, 1993.

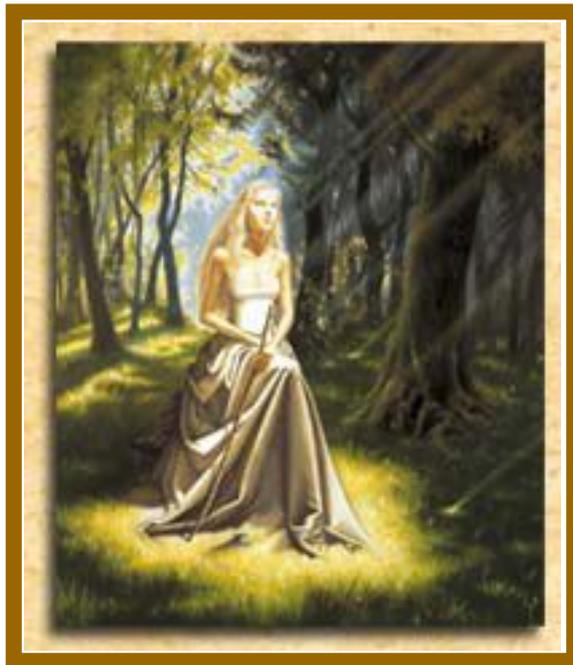
<sup>11</sup> **Valsa** : de même racine, nous avons aussi les Wallser, Valiser qui, partis du canton de Vaud, ont peuplé la région de langue germanique du val d'Aoste habité par les Celtes Salasses. Ces Salasses\*, dont les femmes semblaient peut-être particulièrement lascives (*salax* pour les Romains) étaient voués à Diviana Sellasa ou Di-Ana, devenue Diane-Artémis, qui est aussi la Déesse Mère\* des Étrusques. Ceux-ci nous semblent subitement plus Celtes que Phéniciens, encore que les Phénès-Phérés antiques venaient de Frise-Atlantide\*, la Boréenne (cf. Herman Wirth Et Jürgen Spanuth)...

Valsa peut donner une autre étymologie\* (science du vrai) pour les Valsungen qui sont le clan\* de Wotan\* lequel, par ailleurs, vient de *Walfungen*, les enfants du loup, les Ulfi : au début de l'imprimerie, "s" s'écrivait presque comme "f" et l'on vient de voir que ce n'était pas par mode, la parenté remonte probablement à loin... (parenté phonique aussi)



« **Dans la mythologie gauloise** Esus, le bûcheron divin, abattait l'Arbre pour libérer de l'hiver la Déesse et la réveiller au Printemps naissant. Un jeune arbre symbolisant le renouveau vernal était alors érigé. » J-P. Ronecker, *ABC des Runes*, Grancher 1993 (cf. notre art. Cernunnos\*).

**Cela ne vous rappelle-t-il pas notre Arbre de Mai ?** Et, si les arbres sont "divinisés" chez nos ancêtres, c'est qu'ils sont **la résidence des nymphes, des sylphes**, Driades du Chêne<sup>o</sup> et autres Karyatides, ces nymphes du Noyer<sup>o</sup> : mais Pan est le dieu de *tous* les arbres. L'abattage d'un arbre était donc en général interdit ou était accompagné d'un rituel\* communautaire\* comme pour tout ce qui appartenait à la teuta/ tribu et non à un individu !



« L'arbre est un être vivant résultant de l'alchimie naturelle de l'eau, de l'air et de la terre. La verticalité de son tronc relie la terre au ciel, alors que ses racines et sa frondaison s'enracinent respectivement dans la terre et le ciel. » Becolloudios, in revue druidique Message β.

**Màj 21 juin 07 :** « Quiconque sent au milieu de **la forêt** la bataille silencieuse qui s'accomplit autour de lui pour le sol, nuit et jour, sans répit, sera saisi d'un frisson devant la profondeur de cet instinct qui est presque identique à la vie. Il y a ici lutte de plusieurs années, opiniâtre, acharnée ; une résistance désespérée du faible contre le fort, qui dure jusqu'à la défaite du vainqueur lui-même. » Oswald Spengler.

**Forêt :** Au Moyen-Âge, la vaste forêt de Scissy s'étendait autour du Mont St Michel<sup>12</sup> un "ballon"(observatoire) que les Gallo-Romains appelaient encore la porte d'Hercule (Lug/ Ogmios/ ...Atlas) !

Une légende raconte qu'un formidable raz-de-marée (un de plus) la détruisit en 709 EC. (Jean de la Varende raconte ce terrible événement dans *Le Mont Saint Michel*, 1943 : extr. de Flamme, rev. des Scouts Europe Jeunesse, printemps 2001).

Des millions d'arbres sont plantés par accident par les écureuils, en enterrant des graines et... en oubliant où ils les ont mises

« **La religion\* née en Orient** à l'abri des palmes se fait jour en Occident au détriment des arbres, refuge des génies païens, que moines et saints, missionnaires abattent impitoyablement. » Jacques Le Goff, *La Civilisation de l'Occident médiéval*.

« Découvrant cette absence de temples\* traditionnels, mais constatant un culte sylvestre ou naturel<sup>13</sup>, le premier souci des chrétiens sera de détruire les arbres et les forêts lorsqu'ils envahiront les pays nordiques païens. Ils pensaient que ceux-ci renfermaient l'essence du paganisme\* et ils vont s'acharner sur ces géants végétaux. » Arnaud d'Apremont, *Yggdrasil*, éd. Janvier, 1996.

**Après l'évangélisation :** Une ordonnance de Charlemagne ("le Tueur de Saxons", cf. §\* in art. Irmisul\*) interdit le très ancien rite\* païen qui consistait à placer des chandelles allumées auprès des arbres.

<sup>12</sup> **Mont Saint-Michel :** « Portus Herculis était son nom gallo-romain, nom qui est la clef de l'énigme car le philosophe grec Lucien de Samosate (IIème siècle) écrit que les Celtes avaient un dieu équivalent à Hercule qu'il nommaient Ogmios (Lug). On sait que le premier travail de "colonisation" du site par les chrétiens fut de faire débarasser le site de **deux mégalithes** (jumeaux, probablement!) par le chef de clan Bain. » Claude Arz. Comment ne pas penser ici aux Colonnes d'Hercule ?...

<sup>13</sup> **Naturel :** nous verrons dans les articles Astrologie\* et Temple\* que cet aspect conservé par ceux de la 3<sup>o</sup> fonction\* dumézilienne fut réactivé par la *re-naissance* de la terre gaste après que le Ragnarök/Déluge\* de l'Atlantide\* boréenne eut détruit la "civilisation des temples\* solaires"...



« Au VIIIème siècle, la moitié de l'Europe était recouverte de bosquets de chênes. À cette époque, saint Boniface [ci-dessus sur un manuscrit médiéval]<sup>r</sup>, apôtre de la Germanie, abattit un chêne sacré\* [celui de Thor\*, à Geismar]<sup>r</sup> pour prouver aux païens que leur Dieu\* ne valait rien puisqu'il était incapable<sup>14</sup> de défendre son symbole\*. Le chêne devint alors l'arbre du diable° [cf. notre art. Église\*]<sup>r</sup>. Seules les sorcières\* [les Vestales du lieu]<sup>r</sup> lui restèrent fidèles. Le protégeant et le vénérant au péril de leur vie, elles continuèrent à se réunir à son pied pendant la nuit de Walpurgis qui précède l'aurore du **1er Mai**. Aussi les immolait-on sur un bûcher de chêne. » Vescoli, *Calendrier Celtique*, Actes Sud 1996. Car “Dieu† est Amour !”

**“Baume sind Ahnen !”  
Les Arbres sont des Ancêtres.  
Bismark.**

« **Dans la tradition biblique et chrétienne**, issue du récit de la tentation dans la Genèse, l'Arbre de Vie peut devenir un arbre de mort suivant le comportement de l'homme... » *Dictionnaire des Symboles*\*, Chevalier.

**“L'homme ne trouve la paix qu'en la forêt”  
Michel-Ange.**

Donc, l'Église\* fit tout pour détruire les arbres sacrés\*, quand aux mythes\* il suffisait de les “coloniser” ! Ainsi la massue d'Hercule qui reverdi quand il la planta en terre, devint le bâton ou la crosse des saints Martin (la “terreur des antiquités nationales”), de Gudwall, de Grégoire le thaumaturge ou de Christophe qui reverdit et même fleurit et porte fruits.

De même, le mythe des lances (en frêne) qui plantées dans le sol prennent racine et reverdissent – mythe\* encore évoqué dans le *Tannhäuser* de Richard Wagner – il fut récupéré au profit des saints Silve (!), Fleury et Benoit et même du roi Louis IX !...

<sup>14</sup> **Incapable** : curieuse dialectique militante qui oublie – par distraction sans doute – que le Dieu\* des Chrétiens se montra incapable d'empêcher la crucifixion de son propre “fils”...

**« On ne coupe pas les bois sacrés, on fait mieux,  
On les consacre à Jésus-Christ ! »**

Saint Augustin

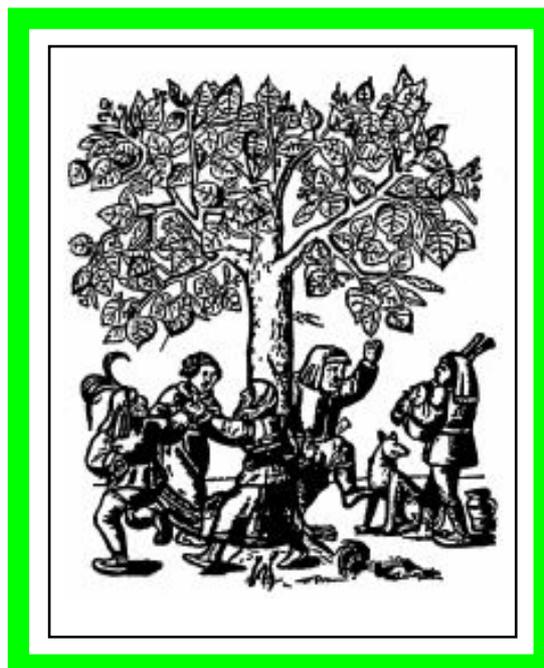
Cependant, **Bernard de Clairvaux** qui était encore proches de l'Ancienne Coutume, recommandait à ses moines : « Vous trouverez plus auprès des arbres de la forêt que dans des livres ! » : encore assez “druidique” ça !

**Maj 21 juin 07** : «« L'image de l'Arbre Sacré est très fréquente dans l'Art Roman. On le retrouve dans les chapiteaux de La Charité-sur-Loire, de Moissac, de Paray-le-Monial... Il y est décrit comme l'Arbre de Jessé, d'Isaïe (XI,1,3) : “Un rameau sortira de la tige de Jessé, et de sa racine montera une fleur et l'esprit du Seigneur se reposera sur lui”.

Récupération habile, comme celle du symbole solaire, organisateur de la lumière du jour et ordonnateur du cosmos. Jésus-Christ est comparé au Soleil, à la fois source de salut (*sol salutis*) et invaincu (*sol invictis*). On connaît le culte du dieu soleil à Rome. Certains animaux ou végétaux d'essence solaire, deviennent l'emblème du Christ, tels l'aigle, le taureau, le cerf, le pélikan, le bélier, l'agneau, le coq. Pour les plantes, c'est l'héliotrope. Le rapport entre le métal or et le soleil remonte, quant à lui, aux civilisations antiques, notamment égyptiennes. Dans la liturgie chrétienne, l'emploi de l'or concerne le divin et désigne la perfection.

Le Mont-Saint-Michel, dans la Manche, est un îlot rocheux avec, accroché à son fond nord, une abbaye bénédictine très ancienne, reconstruite au XIIIème siècle, selon les chroniques. Au Sud de la galerie, on reconnaît trois personnages, l'un assis sur un trône, entouré de deux autres... Ils ont vite été assimilés aux déités de la Trinité, alors que sur le côté gauche il y a un petit oiseau sur un cep arborescent qui symbolise, dans la tradition des moines chrétiens, le Saint-Esprit et la lignée royale de Jésus.

Visiblement, on est assez loin du sens originel de ces représentations. »» François de Sarre © 2006 in *Où est donc passé le Moyen-Âge ?* p. 90/ 155 (livre en ligne où il nous montre, aidé de prestigieux auteurs, qu'il y a au moins... 5 siècles de trop dans notre histoire chrétienne primitive !)



**Folklore :** Prés de Bishofsheim (Rhön), une ancienne clairière située au milieu d'un bois sacré porte le nom de *Tanzeiche*, "chêne à danser". Et dans l'Aargau Suisse, à Frickthal – le Val de Frigg qui est l'épouse d'Odin/ Wotan\* – un chêne des sorcières\*, l'*Hexeneiche*<sup>15</sup> fut vendu en 1744 et il fallut une semaine pour l'abattre!

**À Nauders au Tyrol**, jusqu'en 1859 il existait un mélèze sacré\* qui saignait, disait-on, quand on lui faisait des entailles ; cet arbre était si sacré que jurer, être en colère ou se quereller dans son voisinage était considéré comme un crime épouvantable... » Frazer, *Le rameau d'or*, Laffont, 1981.



**Arbre vif sculpté, Val D'Aoste 1990**

**Dans la Marche de Brandebourg**, au solstice d'hiver, on entoure les arbres fruitiers de ceintures de paille en leur disant "Arbrisseau, je te fais un cadeau : fais m'en un aussi !" Ailleurs, les paysans allemands attachaient ensemble deux arbres fruitiers pour la Neu Helle avec des liens\* de paille pour leur faire porter des fruits : ils disaient qu'ils

<sup>15</sup> **Hexeneiche :** on dit encore en Alsace « Eichen Berchta vit dans un chêne toute l'année et vient à "Neu Helle" apporter des pommes (*apfeln*) et des noix aux bons enfants. » Perchta est une Déesse Mère\*, triple comme les Nornes, et représente le Destin\*. *Déformé* en Eisen Bertha, "la Berthe de fer", c'est Frigg la femme d'Odin. (Remarquons la parenté avec "la Grosse Bertha", canon géant prussien d'acier (eisen) de la guerre de 14-18 qui fit connaître un terrible "destin\*" aux Parisiens).

étaient mariés”... vestige d’un rite\* *utilitaire* de greffage par contact sans doute ou, encore plus prosaïquement pour faire un “pont d’abeilles messagères” facilitant la pollinisation. Profitons-en pour remarquer que le géant Antée figure le premier homme–enraciné et que certains greffages se font en... Ente !

Remarquable aussi est la coutume de marier physiquement des hommes ou des femmes à des arbres, rite qui est toujours pratiquée **en Inde** (cf. notre 1ère Partie, Le Festival d’Aspremont).

**En Bavière**, un hêtre de plus de 2.000 ans se trouve dans l’Allgäu, à Hinterstein. La place numéro trois revient à l’If millénaire d’Estry en **Normandie**. En quatrième position c’est un chêne de 1.500 ans : il a une circonférence de quinze mètres et il est situé dans le voisinage d’Erle, près de Dorsten, en **Westphalie**. C’est sous son ombrage que le comte installait son trône pour y rendre la justice\*, tout comme notre bon Louis IX le faisait **à Vincennes**, suivant en cela une vieille coutume de leurs ancêtres.

**En Belgique**, “saint” Walfroy (Wulfilaic) se heurtant au culte de Diane-Artemis qui se déroule dans les *Sylvis Dianas* du pays de Carignan, fit abattre un arbre millénaire et la statue qui lui étaient consacrée...

**En France**, le patriarche des arbres sacrés est le chêne de Montravail près de Saintes dit-on, mais le plus gros est le tilleul de Bracon planté par Charles le Téméraire à l’occasion du mariage de sa fille : il fait 18 m de circonférence !

Citons encore parmi les plus connus, « le chêne de Tronjoly du monde celtique, l’olivier de Roquebrune Cap-Martin, le Chêne des Sorciers\* de Saint-Avoid, le platane “de la liberté” (cf. infra) de Bayeux, le robinier du square Viviani à Paris et les Ifs funéraires de Normandie. » Robert Bourdu, *Histoire de France racontée par les Arbres*, Ed. Ulmer.

**En Italie**, à Architura dans les Pouilles/ Puglia, le Maggio ou mariage d’arbre, est une bouture géante, cocagne !

**L’idéogramme chinois** de l’arbre était primitivement le même que celui de la Rune Hag-All ✱, mais “écarté, puis il est devenu le “signe du lézard<sup>16</sup> ” ☩ avant que les bras ne lui en tombent;... à l’horizontale : ✱. Il se prononce “m : mu” (Mu dont certains Théosophes illuminés ont fait un hypothétique continent disparu, ce qui n’a absolument pas été confirmé par la géologie moderne, on en est même fort loin !).

\* \* \* \* \*

Voulez-vous lire maintenant un article traitant de la symbolique des arbres ?

Cliquez sur ce bouton : [\[sympbarbr.pdf\]](#) et retour ici pour la suite...

\* \* \* \* \*

**1ère parution le 30 juin 01, mise à jour le 21 juin 07.**

<sup>16</sup> **Signe du lézard** : il figure chez nous le Solstice d’Hiver, la mort du vieux chêne ou An Vieux ✱, suivie de la naissance du Dieu-Fils ✱, la re-naissance solaire tJanus, Capricorne) !



Cliquez !



### **Autorisation de citations :**

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

**Tristan Mandon**

**“Les Origines de l’Arbre de Mai”**

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

<http://racines.traditions.free.fr>